

Edeago, visto di lato, con la parte apicale fortemente piegata verso il basso (fig. 3); in vista dorsale, la lama apicale è fortemente asimmetrica. Però, dint. Arequipa (Dr. H. Franz), 3 esemplari, tra cui l'olotipo ♂ (coll. Franz) e l'allotipo ♀ (coll. Straneo); Chile, Rio Loa, presso Chiu-Chiu, Norte Grande (Dr. H. Franz) 2 ♂♂ paratipi. Altri 2 esemplari mi sono stati recentemente comunicati dalla Dr. Patricia Saludo; essi provengono da località quasi identica a quella dei 2 esemplari del Chile raccolti dal Dr. Franz, e precisamente: Chile, Prov. Antofagasta, Camino Chiu-Chiu, Lasana (23.VIII.1963) paratipi, di cui uno nella mia collezione, l'altro nelle collezioni dell'Institut de Higiene y Formento de la Produccion Animal, Università del Chile.

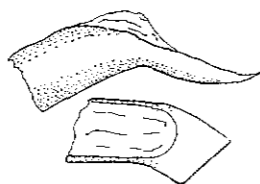


FIG. 3. — *Pterostichus franzi* n. sp.:  
schema della struttura della parte apicale dell'edeago.

Manca ancora, purtroppo, uno studio d'insieme di tutti i *Pterostichini* del Sud America; per tale motivo ho messo un ? nell'assegnazione di questa nuova specie al sottogenere (o genere) *Blennidus*. In confronto alle specie a me note, questa nuova specie, che sono lieto di dedicare al Dr. H. Franz di Vienna, si accosta, per la forma generale, al *P. loxandroides* Straneo (1951, Rev. Fr. Ent., 18, p. 168). Vi sono però numerose differenze; le elitre del *loxandroides* sono ovali ed abbastanza convesse, mentre che nel *franzi* sono subparallele e quasi depresse; nel *loxandroides* tutti e tre i punti impressi della 3<sup>a</sup> interstria delle elitre sono accostati alla 3<sup>a</sup> stria, mentre nel *franzi* solo il punto anteriore è accostato alla 3<sup>a</sup> stria, gli altri essendo accostati alla 2<sup>a</sup>; inoltre nel *loxandroides* le impressioni basali hanno, verso di angoli basali, una piccola depressione che può fare apparire bistriata ognuna delle impressioni, mentre nel *franzi* lo spazio tra ogni impressione e l'angolo basale del pronoto è piano o leggermente convesso.

## NOUVEAUX HYPOPES PARASITES DES TISSUS CELLULAIRES D'OISEAUX

par A. FAIN

Genre *NEOTTIALGES* FAIN, 1966

Sous-genre *PELECANECTES* FAIN, 1966

### 1. *Neottialges (Pelecanectes) elani* nov. spec.

Cette nouvelle espèce ressemble par certains caractères à *Neottialges (Pelecanectes) vulturis* DUBININ, 1956, mais elle s'en distingue cependant nettement par les caractères suivants: absence de poils sur les coxas I; tarsi I et II proportionnellement plus longs; sclérite génital nettement plus long que l'épimère III (alors que c'est le contraire chez *N. vulturis*); poils génitaux *sc e*, *b*, *sb* et *d 5* beaucoup plus longs; forme fourchue de l'épine apicale du tarse III.

Elle se distingue par ailleurs de *Neottialges (Pelecanectes) hawaiiensis* FAIN et AMERSON, 1968 par la grande longueur des paires *l 1*, *d 1* et *d 4* (ces paires sont très courtes chez *N. hawaiiensis*) et les dimensions plus grandes des épines tarsales IV.

*Hypope* (holotype) (fig. 1-2, 5-7): longueur maximum 345  $\mu$ , largeur 171  $\mu$ . Chez trois paratypes ces dimensions (longueur  $\times$  largeur) sont 330  $\mu \times$  180  $\mu$ ; 338  $\mu \times$  160  $\mu$ ; 375  $\mu \times$  189  $\mu$ . Sillon séjugal incomplet. Cuticule peu sclérifiée. Epimères I, sternum, épimères et épimérites II longs respectivement de 39  $\mu$ , 24  $\mu$ , 51  $\mu$ , 60  $\mu$ . Sclérite génital complet, long au total de 42  $\mu$ . Plaque palposomale (= gnathosomale) très large; poils palposomaux présents. Tous les épimères sont du type primitif et il n'y a pas néoformation épimérale chez aucun de nos spécimens. Epimères et épimérites II et épimères III et IV libres. Tarsi I à IV longs respectivement de 34  $\mu$ , 36  $\mu$ , 59  $\mu$  et 43  $\mu$ . Épines apicales (? griffes) des tarsi I à III longues de 16  $\mu$ ; 16  $\mu$ ; 6  $\mu$ . L'épine apicale des tarsi III est fourchue.

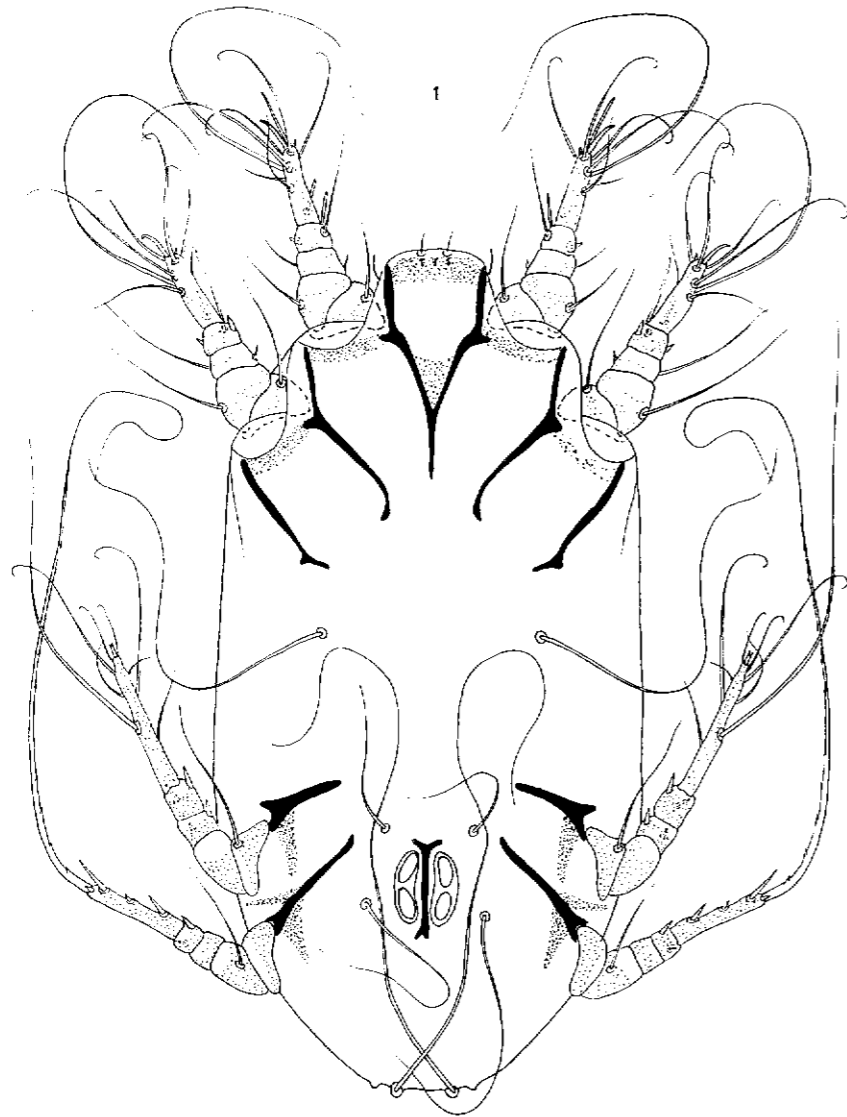


FIG. 1. — *Neottialges (Pelecanectes) elani* n. sp.  
Hypopode vu ventralement.

*Chaetotaxie* : poils *sc e*, *b*, *sh* et *d* 5 longs respectivement de 240  $\mu$ , 225  $\mu$ , 210  $\mu$  et 240  $\mu$ .

*Hôte et localité* : dans les tissus cellulaires sous-cutanés de la région des flancs, chez un *Elanus caeruleus* de Mongbwalu, Territoire de Djugu, Ituri, Est du Congo. Cet oiseau est conservé en alcool au Musée de Tervuren (oiseau n° 26286). Type et 6 paratypes au Musée de Tervuren ; 5 paratypes dans la collection de l'auteur.

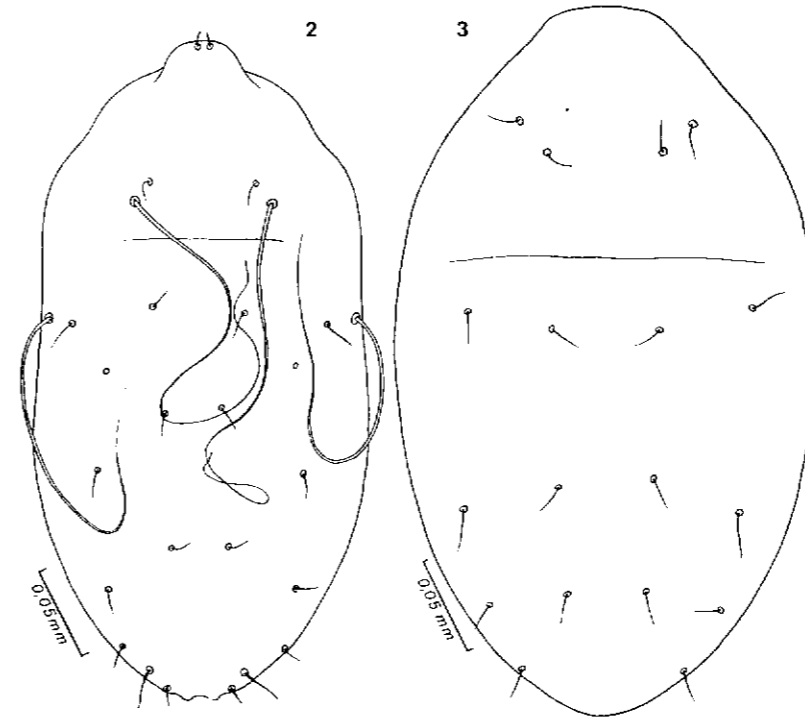


FIG. 2 et 3. — *Neottialges (Pelecanectes) elani* n. sp. (2)  
et *Tytodectes (Ispidectes) falconis* FAIN (3), hypopodes vus dorsalement.

Genre *TYTODECTES* FAIN, 1966

Sous-genre *ISPIDECTES* FAIN, 1967

1. *Tytodectes (Ispidectes) falconis* FAIN, 1968.

Cette espèce se distingue des autres espèces connues dans le genre *Tytodectes* principalement par la forme des épimères I qui

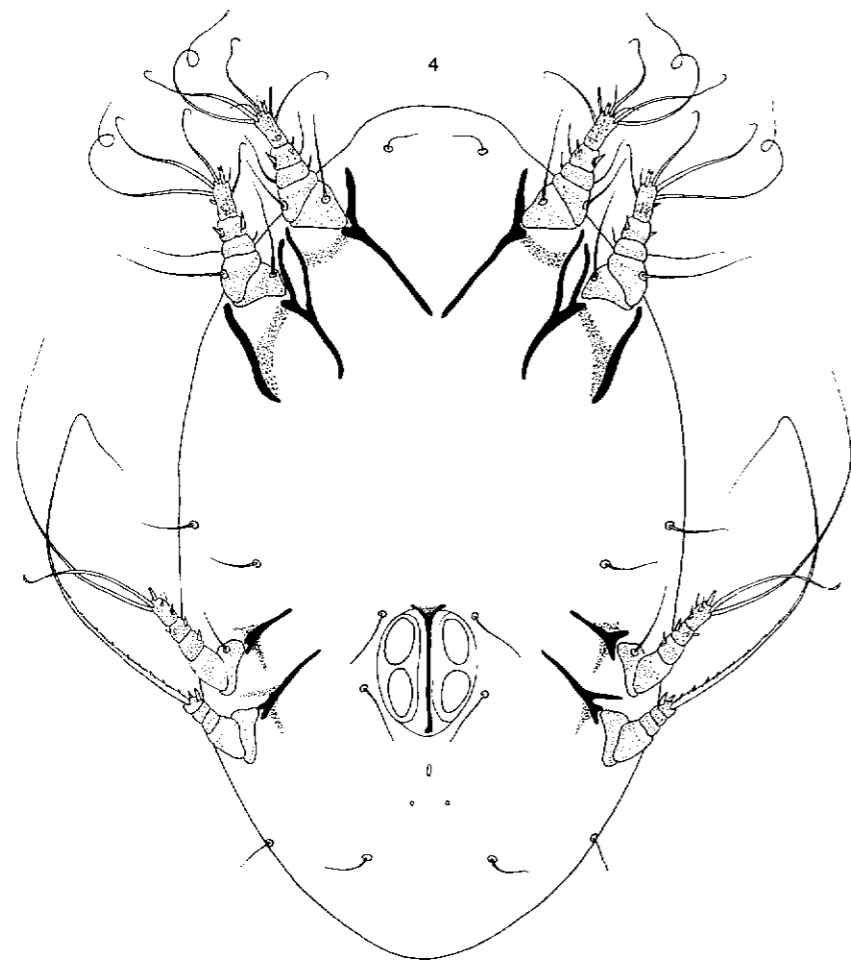


FIG. 4. — *Tytodectes (Ispidectes) falconis* FAIN :  
Hypope vu ventralement.

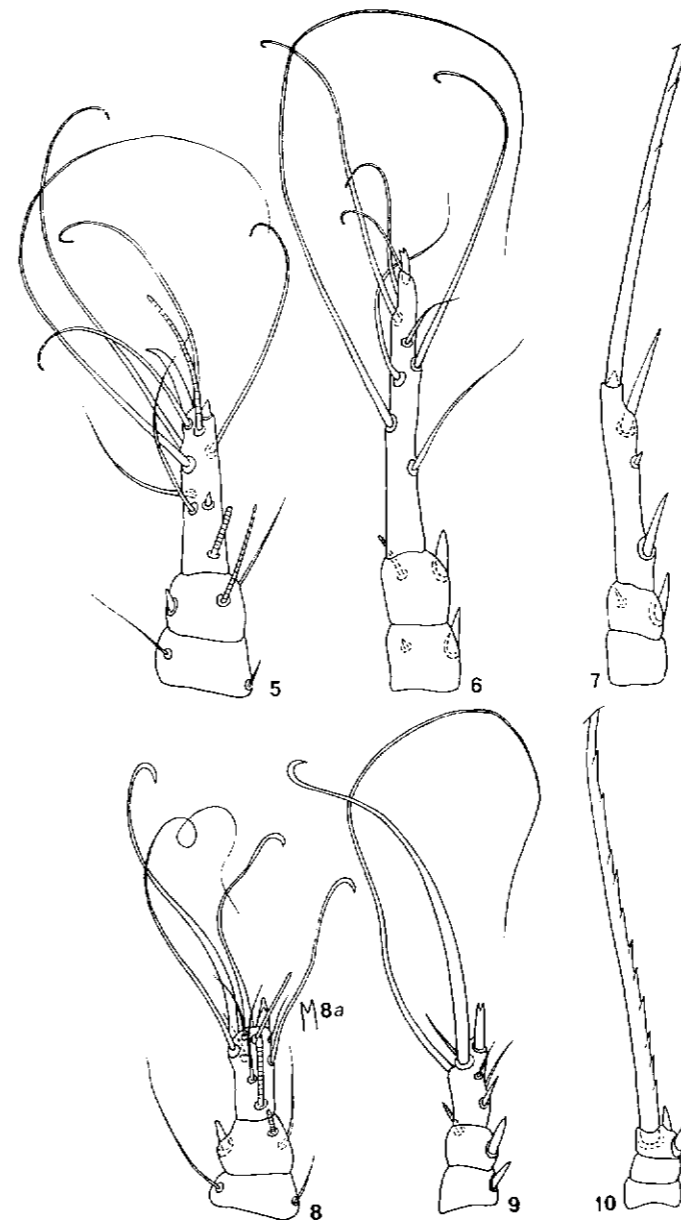


FIG. 5 à 10. — Tarses, tibias et genae I, III et IV  
chez *Neottialges (Pelecanectes) elani* n. sp. (5, 6, 7) et *Tytodectes (Ispidectes)*  
*falconis* FAIN (8, 9, 10). Epine apicale III vue ventralement (8a).

sont fusionnés en forme de V avec absence complète du sternum. Nous complétons ici la diagnose que nous avons donnée de cette espèce.

*Hypope* (holotype) (fig. 3-4, 8-10) : longueur 315  $\mu$ , largeur maximum 180  $\mu$ . Chez deux paratypes 309  $\mu \times$  190  $\mu$ ; 295  $\mu \times$  170  $\mu$ . Sillon séjugal peu développé. Cuticule très faiblement sclérifiée. Epimères I en forme de V. Autres épimères libres. Longueurs respectives des épimères I, épimérites II, épimères III et IV : 45  $\mu$ , 36  $\mu$ , 21  $\mu$ , 33  $\mu$ . Sclérite génital complet, long de 51  $\mu$ . Tarses I à IV longs respectivement de 15-15-15 et 6  $\mu$ . Epines apicales (? griffes) des tarses I à III fourchues et longues de 4 à 6  $\mu$ .

*Chaetotaxie* : Idiosoma : poils scapulaires, dorsaux, huméraux, subhuméraux et latéraux très fins et courts (longueur maximum de 25  $\mu$ ). Poils génitaux longs de 24 à 30  $\mu$ . *Pattes* : Tarse I et II portant notamment 2 poils subapicaux beaucoup plus épais dans leur moitié basale que dans leur moitié apicale, l'un de ces poils (le plus fort) est très légèrement denticulé vers son milieu et devient membraneux vers son apex. Tarse III avec 6 poils et 1 épine apicale (? griffe). Tarse IV avec 2 épines et un long poil barbulé. Tibia II avec une très forte épine antérieure et une petite épine postérieure. Tibia IV nu. Solénidion  $\omega$  1 presque aussi long que le tarse I.

*Hôte et localité* : sous la peau des flancs chez un *Falco tinnunculus* (une femelle adulte) de Châtelineau, Hainaut, Belgique, le 17.VII.1968. Type et 2 paratypes dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; paratypes dans la collection de l'auteur.

#### Genre *SULADECTES* nov. gen.

*Définition* : proche du genre *Neottialges*, mais s'en distingue par l'ensemble des caractères suivants :

1. Epimères convergents en forme de V ; sur la ligne médiane ces épimères sont englobés dans une masse ponctuée-sclérifiée et il est difficile de dire s'ils sont fusionnés ou non.

2. Cuticule avec un dessin réticulé ou ponctué, plus ou moins fortement sclérifié d'après les endroits.

3. Très grande taille (au minimum 1500  $\mu$  de long).
4. Sclérite génital représenté seulement par sa moitié antérieure.
5. Ventouses sexuelles écartées et divergentes.

*Espèce type* : *Suladectes hughesae* nov. spec.

Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce à M<sup>me</sup> Dr A.M. HUGHES, qui nous a aimablement confié l'étude de cet acarien.

Notons que tous ces acariens furent récoltés sur un Fou de Bassan (Gannet) par M. Ian Keymer de la Zoological Society of London. Ils furent transmis à M<sup>me</sup> Hughes par le Dr B.R. Laurence, de la London School of Hygiene and Tropical Medicine, Department of Entomology.

#### 1. *Suladectes hughesae* nov. spec.

Cette espèce n'est connue que par la forme hypope.

*Hypope* (holotype) (fig. 11-15) : longueur de l'idiosoma 1510  $\mu$ , largeur maximum 610  $\mu$ . Chez 3 paratypes ces dimensions sont (longueur  $\times$  largeur), 1620  $\mu \times$  720  $\mu$ ; 1500  $\mu \times$  690  $\mu$ ; 1500  $\mu \times$  630  $\mu$ . L'acarien présente sa plus grande largeur au niveau des pattes postérieures. Sillon séjugal bien marqué vers le milieu du dos, peu distinct latéralement. Cuticule avec un dessin en fin réseau bien sclérifié. Cette sclérisation est particulièrement marquée dans deux zones, une ventrale et une dorsale. La zone ventrale est comprise entre les épimères I en avant et les épimères II de chaque côté ; la limite postérieure se trouve à hauteur de l'extrémité postérieure des épimérites II. La zone dorsale présente approximativement les mêmes dimensions et la même situation que la zone ventrale mais du côté dorsal. Notons que les coxas II, III et IV sont également couvertes d'écussons ponctués. Au niveau de la coxa I la ponctuation est moins prononcée et plus fine. Epimères I convergents en forme de V mais restant apparemment séparés. Sur la ligne médiane ces épimères sont englobés dans une masse sclérifiée de contours assez peu distincts. Un écusson sclérifié est visible dans l'angle antérieur des épimères I. Epimères II longs, et libres. Epimérites II très longs mais bien sclérifiés. Dans la profondeur des tissus on distingue trois masses ovalaires sclérifiées, l'une médiane située à hauteur des extrémités internes des épimères I, les deux autres sont situées à hauteur du milieu des épimères II. Epimères III et IV libres. Sclérite génital incomplet,

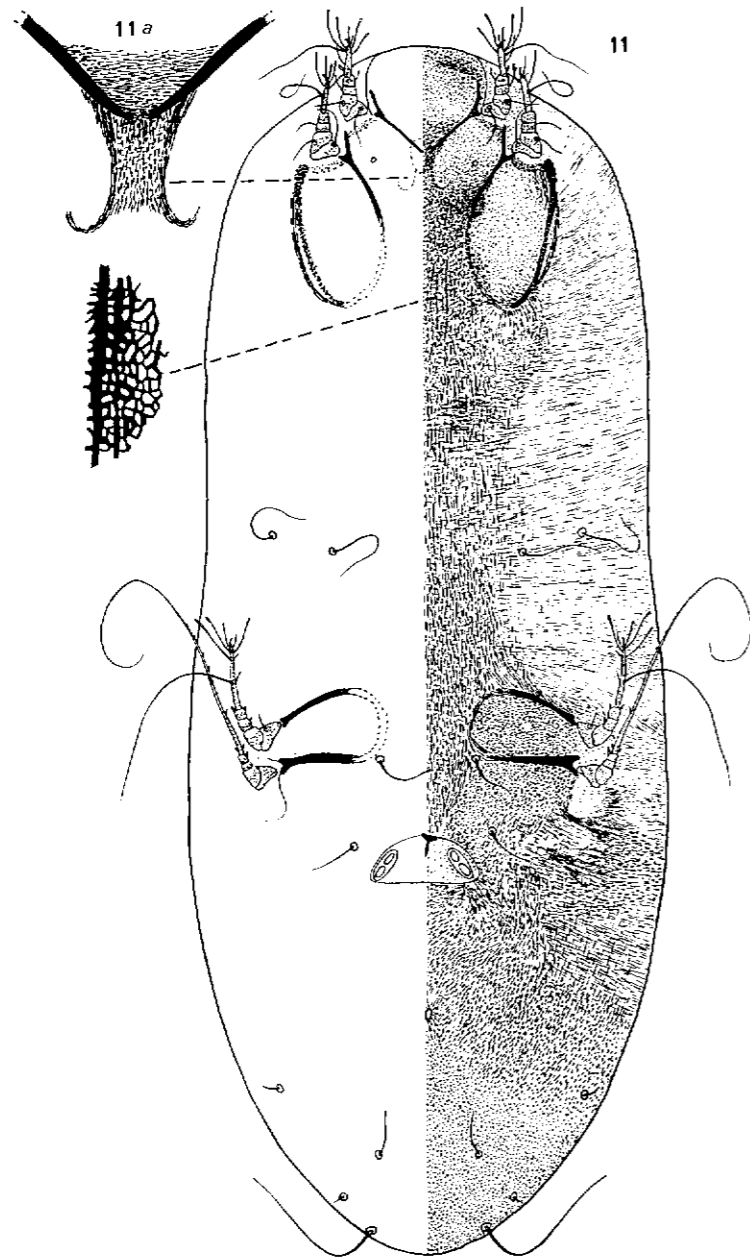


FIG. 11 et 11a. — *Suladectes hughesae* n. sp. :  
Hypopode vu ventralement (11) ; région sternale agrandie (11a).

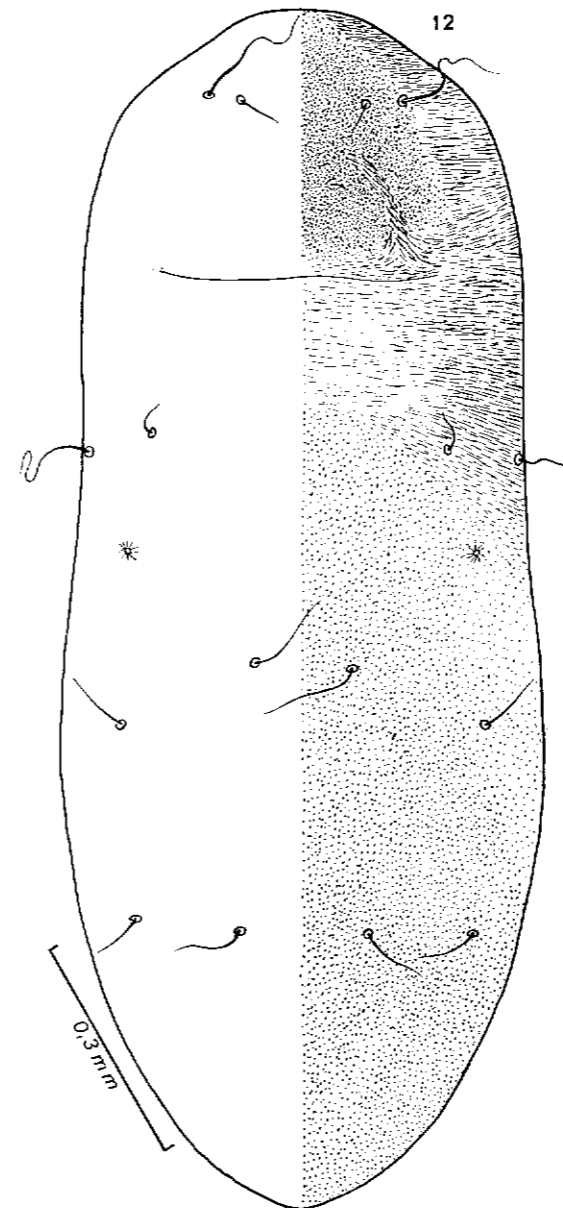


FIG. 12. — *Suladectes hughesae* n. sp. : Hypopode vu dorsalement.

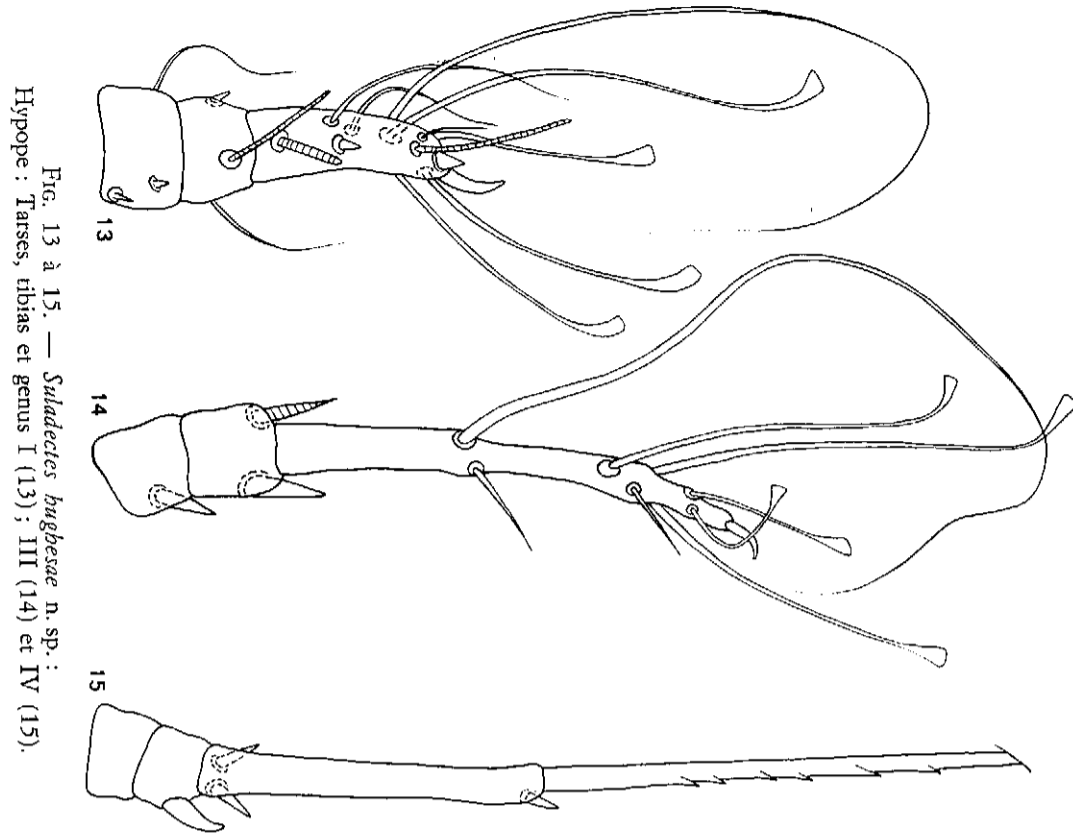


Fig. 13 à 15. — *Suladectes hughesae* n. sp. :  
Hypope : Tarses, tibias et genus I (13) ; III (14) et IV (15).

Espèces à ajouter à la liste des hypopes de la famille Hypoderidae (= Hypodectidae)  
donnée dans le travail de FAIN, 1967

(N.B. \* type du genre ; \*\* hôte typique)

Espèce	Hôte	Ordre et famille de l'hôte	Pays d'origine et référence (p.t. = présent travail)
Genre <i>TOUCANECTES</i> FAIN, 1968			
* <i>T. ramphastos</i> FAIN, 1968	** <i>Ramphastos sulfuratus</i> LESSON	PICIFORMES Ramphastidae	Amérique du Sud (FAIN, 1968)
Genre <i>NEOTTIALGES</i> FAIN, 1966			
Sous-genre <i>CALOENECTES</i> FAIN, 1966			
<i>N. (C.) fregatae</i> FAIN et AMERSON, 1968	** <i>Fregata minor</i> (GMÉLIN)	PELECANIFORMES Fregatidae	Iles Hawaii (FAIN et AMERSON, 1968)
Sous-genre <i>PELECANECTES</i> FAIN, 1966			
<i>N. (P.) hawaiiensis</i> FAIN et AMERSON, 1968	** <i>Fregata minor</i> (GMÉLIN)	PELECANIFORMES Fregatidae	Iles Hawaii (FAIN et AMERSON, 1968)
<i>N. (P.) elani</i> n. sp.	** <i>Elanus caeruleus</i> DESFONTAINE	FALCONIFORMES Aquilidae	Congo N.E. (p.t.)
Genre <i>TYTODECTES</i> FAIN, 1966			
Sous-genre <i>ISPIDECTES</i> FAIN, 1967			
<i>T. (I.) falconis</i> FAIN, 1968	** <i>Falco tinnunculus</i> (L.)	FALCONIFORMES Falconidae	Belgique (p.t.)
Genre <i>SULADECTES</i> n. g.			
* <i>S. hughesae</i> n. sp.	** <i>Sula bassana</i> (L.)	PELECANIFORMES Sulidae	Mort au zoo de Londres

réduit à sa partie antérieure. Anus petit, situé à 200  $\mu$  en arrière du sclérite génital. Les ventouses génitales sont fortement séparées et dirigées obliquement en dehors et en arrière. Tarses I et II respectivement longs de 36 et 42  $\mu$  et terminés par une épine très légèrement courbée (? griffe) et longue de 9 à 12  $\mu$ . Tarses III longs de 75  $\mu$ , large de 4  $\mu$  minimum et 8  $\mu$  maximum. Tarses IV longs de 57  $\mu$ , très étroits (4 à 5  $\mu$  dans leur partie médiane), et portant 3 épines et un long poil barbulé terminal.

*Chaetotaxie* : longueurs respectives des poils *sc i*, *sc e*, *d 1*, *d 2*, *l 1*; *l 3*; *l 4*; *d 4*; *d 5* : 30  $\mu$ ; 120  $\mu$ ; 120  $\mu$ ; 100  $\mu$ ; 150  $\mu$ ; 30  $\mu$ ; 10  $\mu$ ; 180  $\mu$ ; 100  $\mu$ .

*Hôte et localité* : sous la peau d'un Fou de Bassan, *Sula bassana*, mort aux London Zoological Gardens en novembre 1968 (holotype et 7 paratypes).

Ces acariens étaient associés à cinq hypopes de l'espèce *Neotialges (Pelecanectes) bassani* (Montagu).

Une centaine d'hypopes furent découverts. La plupart se trouvaient dans les tissus sous-cutanés des pattes (M. Ian Keymer, in litt.).

*Type* au British Museum. Paratypes dans les collections de Mrs A.M. Hughes et de A. Fain.

#### BIBLIOGRAPHIE

- DUBININ V.B., 1956. — Fauna USSR Arachnida 6, part 7. Acariens plumeux (Analgesoidea). Part 3. Fam. Pterolichidae. Faune d'USSR. N.S., n° 63 : 1-813, fig. 1-398 (en Russe).
- FAIN A., 1967. — Les Hypopes parasites des tissus cellulaires des oiseaux (Hypodectidae : Sarcoptiformes). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 43 (4) : 1-139.
- FAIN A., 1968 a. — A new heteromorphic deutonymph (hypopus) of a sarcoptiform mite parasitic under the skin of a toucan. *Journ. nat. Hist.* (2), 4 : 459-461.
- FAIN A., 1968 b. — Diagnoses de nouveaux acariens Sarcoptiformes. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 78 (3-4) : 263-264.
- FAIN A. & A.B. AMERSON JR, 1968. — Two new heteromorphic deutonymphs (Hypopi) from the Great Frigatebird (Hypoderidae : Sarcoptiformes). *J. Med. Ent.*, 5 : 320-324.

## CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDAE

### CVIII. Sur quelques espèces inédites provenant du bassin méditerranéen

par Gaston FACEL

#### *Scotonomus sardus* n. sp.

Fig. 1, 2, 5

Nous possédons en collection, depuis longtemps, un *Scotonomus* inédit, qui existe certainement également dans d'autres collections (1). Ne le voyant pas publié, nous en donnons, ci-dessous, la description.

Ressemble beaucoup à l'espèce type du genre, *S. Raymondi* FAUV., de Sardaigne également, mais facile à l'en séparer.

Coloration identique. Entièrement brun roux ; pattes et appendices jaune roux.

Tête, ♂ : à peu près aussi large que longue (1,01), ou, ♀ : sensiblement plus large que longue (1,08), tempes nettement arquées, base tronquée droit, angles postérieurs obtus, faiblement indiqués, yeux réduits à une faible cicatrice oculaire blanchâtre, non fonctionnels ; régulièrement convexe ; brillante, pas de microsculpture, sauf sur la partie déclive des tempes, où il y a une fine réticulation isodiamétrale (2), ponctuation assez forte, peu dense, de force et écartement variés, laissant lisses le front et une plage longitudinale discale mal délimitée ; pubescence roussâtre, subdressée, dirigée vers l'avant.

Labre à encoche médiane plus nette, limitée de part et d'autre par une légère saillie plutôt qu'un denticule, puis bord antérieur

(1) Il s'agit très probablement de l'espèce dont question dans A. PORTA : Fauna coleopterorum italica II. Staphylinoidea, 1926, p. 85.

(2) Qui chez certains spécimens ♀ a tendance à s'étendre autour des yeux.